



International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies
Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
Federación Internacional de Sociedades de la Cruz Roja y de la Media Luna Roja
الاتحاد الدولي لجمعيات الصليب الأحمر والهلال الأحمر

Communiqué de presse

Le renforcement de l'engagement communautaire permet de réduire les attaques contre les volontaires de la Croix-Rouge en Guinée

Conakry, le 14 Avril 2015 – L'intensification de la communication interpersonnelle pendant les activités d'éducation des communautés en Guinée sur la maladie à virus Ebola contribue à réduire considérablement la résistance et l'animosité envers ses volontaires, indique la Fédération Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR).

Les incidents de sécurité, qui vont des agressions verbales à des actes de violence physique, ont chuté de dix par mois au début de l'année 2015, à 8 en Février, 5 en Mars et un seul à ce jour en Avril.

Le Coordinateur de la réponse contre Ebola à la Croix-Rouge Guinéenne, Dr Facely Diawara, tout en s'insurgeant contre toute forme d'attaque, note néanmoins que la tendance à la baisse est encourageante et est due à plusieurs facteurs.

«Nous avons intensifié notre stratégie de communication pour se concentrer davantage sur la communication interpersonnelle avec les communautés. Nos volontaires prennent le temps d'écouter activement les familles, pour répondre à toutes les questions que les gens peuvent avoir, et les adressent avec eux», explique Dr Diawara. « Ce dialogue bidirectionnel a permis aux volontaires de la Croix-Rouge de regagner la confiance des communautés. »

Alsény Soumah, un habitant de la préfecture de Coyah qui a perdu dix membres de sa famille à cause d'Ebola dit qu'il pensait au début, que les volontaires de la Croix-Rouge propageaient le virus à travers les bottes qu'ils portaient.

«A Chaque fois que je les voyais passer dans mon village, je crachais sur eux et les chassait avec des pierres. Un jour, ils sont venus dans ma maison et ils m'ont dit qu'ils voulaient parler avec moi et ma famille. Je ne voulais même pas les recevoir, mais ils ont insisté» explique Soumah. «Ils ont expliqué pourquoi ils portent des vêtements de protection et pourquoi ils pulvérisent les maisons et les corps des personnes décédées. Je comprends maintenant, et je m'engage à mobiliser les membres de ma communauté afin de laisser la Croix-Rouge nous aider et mettre un terme à cette épidémie dans notre village.»

La FICR a intégré des volontaires en charge de la communication avec les bénéficiaires au sein des équipes d'investigation qui s'occupent des décès dans la communauté. Cela permet à la Croix-Rouge d'anticiper les négociations avec les familles avant l'arrivée des équipes chargées des enterrements dignes et sécurisés. Une telle approche facilite en douceur le processus de collecte des corps.

La déléguée en charge de la communication avec les bénéficiaires, Yvonne Kabagire indique que dans un village situé dans la préfecture de Coyah, la communauté a même demandé pardon aux volontaires pour avoir attaqué les équipes d'enterrements dignes et sécurisés.

«Je suis fière de la communauté parce que petit à petit, les gens comprennent que la Croix-Rouge est là pour les soutenir dans les moments de tristesse et de joie. Nous n'allons pas les abandonner », souligne Kabagire. «Je suis également très fière de nos volontaires. Cette relation de confiance restaurée n'aurait pas eu lieu si les volontaires avaient renoncé à la lutte contre les rumeurs, la désinformation et la reticence.»

La Croix-Rouge Guinéenne diffuse également à la radio, et continuera à diffuser, des émissions interactives à l'échelle nationale et dans les zones rurales de la Basse Guinée plusieurs fois par semaine, afin de maximiser la communication avec les communautés.

Dr Diawara souligne toutefois que ce n'est pas le moment d'être complaisant, au moment même où la confiance de la communauté continue d'augmenter.

«Nous devons rester vigilants et ne pas baisser la garde. Tant qu'un pays a un cas d'Ebola, tous les trois pays - la Guinée, le Libéria et la Sierra Leone - sont à risque. Nous demandons aux communautés d'éviter les enterrements non sécurisés et de signaler tous les cas suspects d'Ebola.»

La Fédération Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) est le plus grand réseau humanitaire fondé sur le volontariat dans le monde, atteignant 150 millions de personnes chaque année à travers ses 189 Sociétés nationales membres. Ensemble, la FICR agit avant, pendant et après les catastrophes et les urgences de santé pour répondre aux besoins et améliorer la vie des personnes vulnérables. Elle le fait avec impartialité quels que soient la nationalité, la race, le sexe, la religion, la classe et les opinions politiques. Pour plus d'informations, veuillez visiter www.ifrc.org. Vous pouvez également communiquer avec nous sur [Facebook](#), [Twitter](#), [YouTube](#) et [Flickr](#).

Notes aux éditeurs:

- La Croix-Rouge Guinée compte actuellement 162 volontaires qui participent à une campagne de porte-à-porte lancée par le gouvernement à Forecariah, en vue de renforcer l'engagement communautaire et la détection précoce des cas d'Ebola dans les ménages. La campagne vise à atteindre plus de 500'000 ménages et se déroule du 12 au 15 Avril.
- L'Organisation Mondiale de la Santé a annoncé publiquement l'épidémie d'Ebola en Guinée le 22 Mars 2014. Depuis que l'épidémie a commencé, il y a eu 25'550 cas confirmés, probables et suspects, et 10 587 décès. En Guinée, il y a eu 3'515 cas et 2'333 décès à ce jour.
- En Guinée, 2630 volontaires de la Croix-Rouge Guinéenne ont été formés et mobilisés dans la réponse contre Ebola. Cette semaine, 1'080 d'entre eux ont participé activement sur l'identification et le suivi des personnes qui ont été en contact avec les patients Ebola, la désinfection des maisons, et l'enterrement des personnes décédées. Les équipes de sensibilisation communautaire de la Croix-Rouge Guinéenne ont touché quelque 1'241'498 personnes à travers des campagnes d'éducation et de sensibilisation face-à-face.
- En Guinée, un appel d'urgence de 28,5 millions de francs suisses a été lancé. Il est actuellement financé à hauteur de 77 pour cent.
- La FICR met actuellement en œuvre six opérations d'urgence pour soutenir sa réponse contre Ebola. Le coût global de ces opérations fait plus de 112 millions de francs suisses, visant quelque 39 millions de personnes.

Pour plus d'informations, veuillez contacter:

A Conakry:

- Moustapha Diallo, Délégué communications, FICR
Mobile: +224 622 121 493, E-mail: moustapha.diallo@ifrc.org
- Benjamin Pé Goumou, Responsable Communications, Croix-Rouge Guinéenne
Mobile: +224 664 361 531, E-mail: crgcom@gmail.com

A Accra:

- Corinne Ambler, Coordinatrice régionale de la communication, Réponse FICR/Ebola
Mobile: +233 266 444 374, E-mail: corinne.ambler@ifrc.org

A Addis Ababa:

- Katherine Mueller, Responsable des communications, FICR Afrique
Mobile: +251 930 033 413, E-mail: katherine.mueller@ifrc.org